

cela, une condition est essentielle, c'est le travail. Le goût du travail intellectuel : voilà ce qui manque le plus à notre jeunesse. Sachons le lui inculquer par nos préceptes et aussi, disons-le bien haut, par nos propres exemples. Le travail est un hôte un peu gênant d'abord, mais il devient bientôt, si on lui fait bon accueil, notre meilleur ami. Et le conférencier cite le vers célèbre du poète qui, faisant le bilan de ses joies et de ses goûts, s'écriait dans une de ses pages immortelles :

Jours de travail, seuls jours où j'ai vécu !

“ Le but du Cercle pédagogique Roy est de cultiver, chez ses membres, le goût et l'amour du travail. Que l'instituteur se spécialise dans la matière qu'il enseigne, c'est un devoir de stricte justice. Qu'il ne perde aucune occasion d'améliorer sa culture générale, c'est la perfection. Les instituteurs préparent l'avenir : ils doivent être des hommes de progrès.”

PÉDAGOGIE EN ACTION

Comparez les deux manières d'agir.

1. Un élève arrive en classe après l'heure

Le maître.—Vous arrivez trop tard. A...

L'élève.—M., ma mère...

Le maître (l'interrompant) : Il faut arriver à l'heure ; si cela vous arrive encore, gare à vos oreilles !!!

2. Un élève n'a pas fait son devoir.

Le maître.—Votre devoir, B...

L'élève. — Monsieur, il m'a été impossible de le faire ; j'ai dû aider mon père.

Le maître (d'un air courroucé).— Vous le ferez pendant la récréation.

3. Le jeune C... n'est pas attentif, malgré plusieurs avertissements.

Le maître (vivement).—C., venez ici, restez là dans ce coin !

(Le jeune C... reste deux heures debout dans un coin de la classe).

4. D... est distrait, boudeur et entêté.

Le maître.—D., qu'ai-je dit en dernier lieu ?... Répondez, répondez, vous dis-je !!! (Silence de l'élève.)

Après la classe, vous écrirez cent fois : “Je suis distrait et entêté”.

1. Un élève arrive en classe après l'heure.

Le maître.—Pourquoi venez-vous trop tard, A... ?

L'élève.—Monsieur, ma mère a dû sortir et m'a fait rester près de mon petit frère.

Le maître.—Nous verrons ; asseyez-vous. (Le maître prend des informations).

2. Un élève n'a pas fait son devoir.

Le maître.—Pour quelle raison n'avez-vous pas fait votre devoir, B... ?

L'élève.—Monsieur, il m'a été impossible de le faire, j'ai dû aider mon père.

Le maître.—Dites-vous la vérité ?

L'élève.—Oui, Monsieur.

Le maître.—Vous le ferez donc avec celui d'aujourd'hui pour demain ?

L'élève.—Oui, Monsieur.

3. Le jeune C... n'est pas attentif, malgré plusieurs avertissements.

Le maître l'appelle à lui.—Voulez-vous me forcer à vous punir malgré moi ?—Non, Monsieur.—Vous reconnaissez qu'il faut s'instruire ?—Oui, Monsieur.—Donc, vous serez attentif ?—Oui, Monsieur.—J'y compte, retournez à votre place.

4. D... est distrait, boudeur et entêté.

Le maître, allant près de lui.—Est-ce pour vous ou pour moi que je me donne des peines ? Est-ce pour mon bien-être ou pour le vôtre que je parle tant, que j'étudie et que je travaille ?—C'est pour moi, M...—Du moment que vous le reconnaissez franchement, tout est oublié, et je compte sur votre bonne volonté.

FR. G.